

Le Swiss Endurance Racing veut exister!

ENDURANCE Pour Markus Hotz, géniteur d'une série de courses d'endurance dans le cadre du championnat suisse automobile, le temps presse. Une séance d'information s'est tenue le 23 janvier dernier pour tenter de convaincre les indécis.

JÜRIG KAUFMANN/RA

Avec plus de 60 personnes présentes – dont des personnalités bien connues du sport automobile suisse, un constructeur italien ainsi qu'un propriétaire d'écurie allemand –, l'intérêt suscité par la réunion d'information du samedi 23 janvier dernier a été considérable.

Mais, alors que la Commission sportive nationale a entre-temps accepté le règlement du Swiss Endurance Racing (SER), ce dernier manque cruellement de matière première, à savoir d'inscriptions nécessaires pour lui permettre de prendre son envol.

RAISONNABLE Parmi les noms évoqués et censés composer la base du futur plateau, citons Ben Leuenberger, Philippe Siffert, le team KMS, Marcel et Heinz Steiner, Fredi Briedl et Niki Leutwiler. Après avoir été éloigné des circuits par une blessure, ce dernier ne tarit pas d'éloges sur le SER:



Les ravitaillements feront partie intégrante de la série. Photo Kaufmann

«Les budgets sont raisonnables, les voitures faciles à entretenir et les courses se déroulent sur des circuits attrayants!»

De fait, l'idée de Markus Hotz et de son fils Lukas est très intéressante. Basées sur le règlement ACO et LMS, les épreuves mettent l'accent sur

le «teamwork», dont l'illustration la plus parlante est sans conteste les phases de ravitaillement. On y verrait aux prises des voitures de sport 2 litres,

développant environ 230 ch (protos CN et C3 jusqu'à 1,6 litre, Radical SR3 et SR5, etc.).

CONDITIONS Mais bien sûr, pour que le SER – dont les manches auront essentiellement lieu dans le cadre des Swiss Racing Weekends – démarre, il faudra qu'un nombre suffisant d'équipages réponde présent. Dans le cas contraire, il sera impossible de réserver les fenêtres de temps nécessaires sur les circuits (à titre d'exemple, le montant de la location à Monza atteint 150 euros par minute!). De plus, les primes de sponsoring promises par Fredy Lienhard ne seront versées que si le plateau compte au minimum douze participants. Dans une logique de réduction des coûts, il serait possible de réduire la durée de la première manche à Dijon à 90 minutes (au lieu de 2 h – 2 h 30), les épreuves suivantes – Magny-Cours, Monza, Hockenheim – se dis-

puteraient elles sur 2 h 15 alors que la course du Nürburgring durerait 1 h 20. «Question matériel, une solution pourrait venir d'un lot de protos Ligier Martini qui seraient cédés à un prix très concurrentiel (60 000 euros)», ajoute Markus Hotz. C'est d'ailleurs l'un d'eux que pilotera Niki Leutwiler pour le compte du Team Horag.

URGENCE Quoi qu'il en soit, il devient urgent que quelqu'un montre l'exemple à ceux qui vont sans doute attendre jusqu'à la dernière minute que les doutes sur la viabilité de la série soient dissipés. Si d'ici la 2e semaine de mars les promoteurs trouvent un nombre suffisant de participants, le projet sera sur les bons rails. Sinon, il faudra encore ronger son frein en attendant une éventuelle renaissance des courses sur circuit en Suisse.

www.swiss-endurance.ch